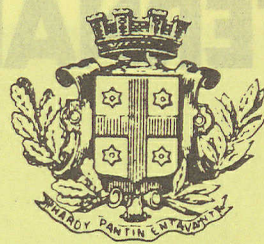


20 MARS 1977

ELECTION DU MAIRE



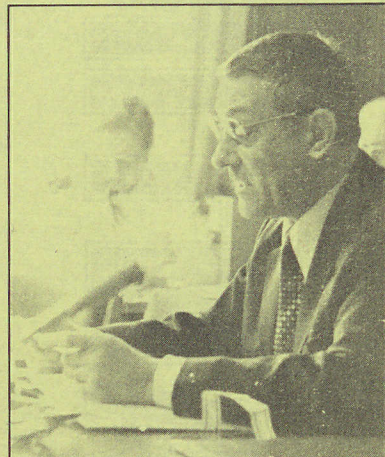
ENSEMBLE A PANTIN



PAR CE BULLETIN, NOUS AVONS TENU A RENDRE COMPTE A TOUTE LA POPULATION PANTINOISE DE LA PREMIERE SEANCE SOLENNELLE DU NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL ÉLU LE 13 MARS 1977. NOUS NOUS ENGAGEONS A DÉVELOPPER ENCORE PLUS L'INFORMATION SOUS TOUTES SES FORMES.

bulletin municipal . mars 1977.

UN BILAN



Au nom du Groupe Communiste et en accord avec les composantes de la liste d'Union de la Gauche, je présente la candidature de JACQUES ISABET, et je voudrais, Chers Collègues, faire à cette occasion une déclaration.

Voici deux ans que j'ai demandé à la Direction Départementale de mon Parti, le Parti Communiste Français, de mettre un terme à mes responsabilités de Maire, à la fin de du mandat en cours. Mes raisons sont très simples : j'ai succédé, en 1968, à notre regret Jean LOLIVE dans des conditions que l'on sait et dont j'étais le 1er Adjoint. Assurer la succession d'un tel militant, d'un tel homme, m'a fait peur, je l'avoue, et j'ai dû me battre avec moi-même pour affronter cette tâche. Avec l'aide de tous mes Camarades je crois avoir effectivement réussi dans la poursuite de l'œuvre entreprise. Depuis, en 1971, j'ai encore eu la confiance renouvelée des Pantinoises et Pantinois et de mes collègues du Conseil Municipal. Mais les problèmes grandissent à mesure que les années passent et que la politique du Gouvernement aggrave ses attaques à l'égard des Communes. Dans un premier temps, j'ai dominé cette situation en perpétuelle évolution. Aujourd'hui, au fil des ans, c'est elle qui me domine et qui me dominerait encore plus demain. Je n'ai pas le droit de me tromper; je n'ai pas le droit de tromper mon Parti, nos alliés, les Pantinoises et les Pantinois. C'est ce même sentiment qui me guide quand je propose la candidature de mon Collègue, de mon Camarade, de mon frère de lutte : JACQUES ISABET.

Au sein du Conseil, puis du Bureau Municipal, nous avons placé JACQUES à de multiples responsabilités. Après l'enseigne-

ment, nous lui avons confié le budget et les finances qu'il cumule maintenant avec la Jeunesse, l'Enfance et la Culture, tout en assumant son mandat de Conseiller Général. A 37 ans, JACQUES, je peux le dire, étonne par sa capacité, sa clairvoyance et ses compétences dans toutes ses tâches. J'ajoute que malgré ce travail important, il a le souci de la direction collective comme le sous-entend le travail en équipe. Les travailleurs des entreprises de notre ville le connaissent bien; avec moi, il est descendu aux portes des usines pour les assurer du soutien de la Municipalité, dans leurs luttes, pour leurs revendications, la défense de l'emploi ou contre la fermeture. Les pauvres gens, menacés de saisie, et d'expulsion ont aussi mesuré le dévouement de JACQUES ISABET. C'est donc avec confiance que je lui passerai le flambeau; confiance dans son dévouement aux intérêts de la population pantinoise, dans toute sa diversité, des jeunes comme des mois jeunes, des femmes et des hommes étudiants, travaillant, ou se reposant à la fin d'une vie laborieuse. Confiance dans son attachement à la continuité de notre action et au programme sur lequel nous avons été élus par les Pantinois pour tous les Pantinois. Mon parti et nos alliés m'ont fait l'insigne honneur de conduire la liste d'Union de la Gauche à ces Elections de 13 MARS 1977. Ensemble, nous l'avons menée à un succès jamais atteint jusqu'à présent. C'est un bon point de départ pour JACQUES dans la tâche que je souhaite lui transmettre et pour laquelle, en tant que simple Conseiller Municipal, je l'aiderai de toutes mes forces.

Voilà, mes Chers Collègues, les raisons que je voulais vous exposer en présentant la candidature que j'ai l'honneur de soumettre à vos suffrages en vous demandant de faire JACQUES ISABET, MAIRE DE PANTIN.

DES PERSPECTIVES

Mesdames,
Messieurs,
Chers Collègues,

Tout au long de la campagne électorale, nous avons exposé en détail notre bilan. Et les électeurs se sont reconnus. Ils nous ont renouvelé de manière accrue leur confiance. Cela me dispense d'y revenir. Il est toutefois une chose sur laquelle je veux aujourd'hui insister, c'est sur la place tenue par notre collègue Fernand LAINAT pour la réalisation de ce bilan. Il est Maire depuis 1968. Et bien,

c'est depuis, sous sa responsabilité, que nous avons inauguré, par exemple :

- le Centre Administratif,
- les Gymnases Maurice Baquet et Léo Lagrange,
- le Lycée,
- les Ecoles Maternelles Diderot, Eugénie Cotton, Jean Lolive,
- le C.E.S. et groupe élémentaire Jean Lolive,
- le Marché Magenta rénové,
- la Bibliothèque Elsa Triolet,
- la Maison de l'Enfance,
- les Habitations et équipements de l'Îlot 27,
- la Résidence Jacques DUCLOS avec ses installations pour le Centre de loisirs de l'Enfance.

Bien sûr, une partie de ce travail avait été entrepris par Jean Lolive et lui-même avait contribué à doter notre ville d'une foule d'équipements avant de nous quitter. Mais Fernand LAINAT a su, avec son Conseil Municipal, avec la Municipalité, avec les Services Administratifs et Techniques, pousser tous les dossiers en avant, en rajouter, recueillir les appuis de la population pour arracher au gouvernement les subventions nécessaires. C'est sous sa responsabilité qu'ont été créés le Conservatoire de Musique, le Théâtre-Ecole, le Cours de Danse classique, que se sont développés le Centre de Loisirs de l'Enfance et l'Ecole Municipale des Sports. Bien sûr, tout cela est le fruit d'un travail collectif, ça suppose une coordination, une direction. Et ce rôle de direction, le bilan en atteste, Fernand l'a bien tenu. En cela, il a été un vrai continuateur de l'œuvre de Jean Lolive dont le souvenir reste dans la mémoire de tous les pantinois, des plus âgés, mais des autres aussi. Il faut dire aussi que Fernand LAINAT comme Jean Lolive ont été ensemble des continuateurs. Ils ont compris les traditions de notre ville et tout poussé en avant. PANTIN, est en effet une ville industrielle de longue date, elle est riche d'un passé culturel. Elle est une des premières villes de la région à s'être dotée d'une piscine, d'un lycée, dans quatre ans, nous célébrerons le centenaire de l'harmonie municipale, et, voici 60 ans, l'équipe de foot-ball de Pantin, en battant celle de Lyon gagnait la première coupe de France.

La gestion d'une ville telle que nous l'entendons, c'est encore beaucoup d'autres choses. C'est l'action inlassable pour la défense des revendications de toute la population. C'est la participation à l'action pour aller vers les changements politiques démocratiques dont notre pays a le plus grand besoin. Sous la direction de Fernand LAINAT, notre Municipalité s'est également acquittée de ces tâches.

Et notre objectif aujourd'hui ? Notre objectif, ainsi que l'indique le programme sur lequel nous avons été élus, c'est aussi de continuer.

Certes, le contexte change. Nous l'avons dit, en 1971 il n'y avait pas de programme commun des Partis de Gauche.

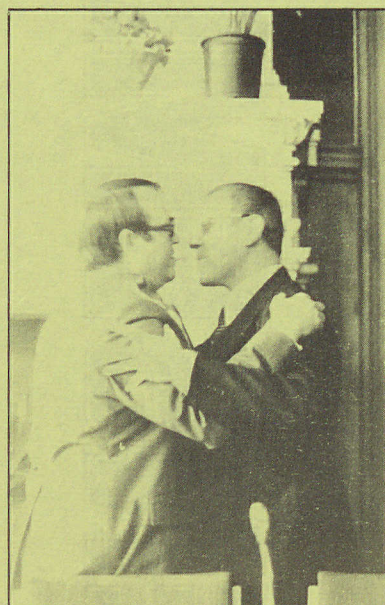
Depuis 1972, il existe, il ouvre des perspectives exaltantes pour notre pays, pour le sortir à jamais de la crise. Et dans ce contexte nouveau, il y a des exigences qui grandissent et que nous devons tendre à faire grandir. C'est par exemple l'aspiration de la population, de ses associations, à une participation toujours plus profonde à la gestion municipale. C'est une chose très positive et dont le Conseil Municipal a le plus grand besoin. Nous devons encourager cette participation parce que c'est une condition pour que nos projets, nos décisions collent au mieux aux désirs de la population. Nous devons l'encourager parce que c'est une condition pour que la population, librement, avec ses associations, nous apporte son soutien pour arracher les crédits gouvernementaux nécessaires pour réaliser. Prenons un exemple très concret : il nous faut le C.E.S. Lavoisier, mais nous savons que l'action de la population et des enseignants intéressés est décisive pour obtenir la subvention. C'est pourquoi, ainsi que nous l'avons inscrit dans notre programme, nous aurons le plus grand souci d'associer la population de notre ville, les travailleurs des entreprises, leurs organisations à la gestion municipale. Cela doit se faire sous les formes les plus multiples : commissions extra-municipales permanentes ou non, consultations dans les quartiers, dans les entreprises, développement de l'information, de ses formes les plus traditionnelles et les plus modernes. Dans ce domaine comme dans les autres, le Conseil Municipal a acquis une bonne expérience que, là encore, il nous faut pousser en avant.

Chers Collègues,

Regardant le bilan des Conseils Municipaux qui nous ont précédés et considérant notre programme, nos objectifs immédiats, nous pouvons tirer une idée importante, c'est que nous sommes effectivement au service de toute la population. Et c'est là une question importante. En effet, nous enregistrons avec satisfaction que la confiance que les Pantinoises et Pantinois nous accordent grandit. En 1971, nous avons recueilli 8535 voix soit 56,50 % des votants et cette année, 9618 voix soit 62,17 % des votants. 9618 Pantinois ont approuvé nos objectifs, clairement affirmés pendant la campagne électorale, à savoir :

- poursuivre l'équipement de notre ville,
- participer à la défense des revendications de la population,
- dénoncer la politique d'austérité, de chômage, de Giscard, Barre, Chirac,
- faire progresser l'idée du changement politique démocratique sur la base du programme commun de la gauche.

Nous nous félicitons du résultat obtenu. Mais, en même temps, nous disons à tous les Pantinois, à toutes les familles Pantinoises, que nous sommes leur Conseil Municipal à tous que notre objectif est de contribuer par tous nos actes à répondre à leurs préoccupations.»





JACQUES DROUIN - 53 ans
Cheminot - Démocrate
6ème Adjoint au Maire



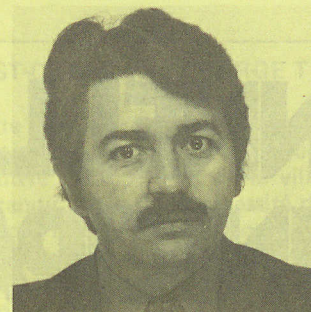
MICHELE BOULY 23 ans
Employée - P.C.F.
4ème Adjointe au Maire



E. GOLDBERGER - 40 ans
Assistante Sociale - P.C.F.
2ème Adjointe au Maire



JACQUES ISABET - 38 ans
Ajusteur - P.C.F.
Maire
Conseiller Général - Dép. sup.



GUY LEGER - 40 ans
Ouvrier métallurgiste - P.C.F.
Maire-Adjoint



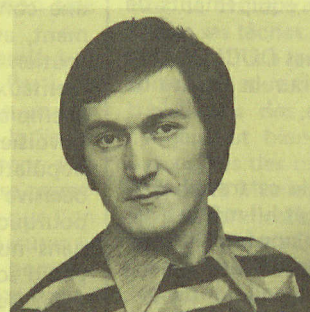
LUCIEN SACLIER - 83 ans
Retraité - Prote honoraire de
l'Imprimerie Nationale - P.S.
3ème Adjoint au Maire



MADELEINE GUEU - 57 ans
Inspectrice des ventes - P.S.
5ème Adjointe au Maire



MAURICE SOURIOU - 67 ans
Retraité - P.S.
Conseiller Municipal



GÉRARD RESSICAUD - 30 ans
Technicien - P.C.F.
10ème Adjoint au Maire



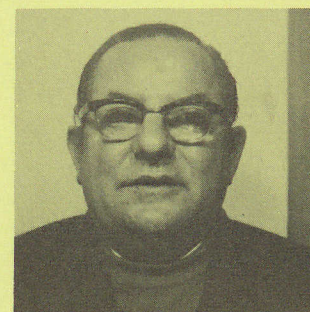
JEAN GUILBAUD - 40 ans
Cadre d'édition - P.S.
8ème Adjoint au Maire



ANDRÉ KORZEC - 54 ans
Educateur - P.C.F.
7ème Adjoint au Maire



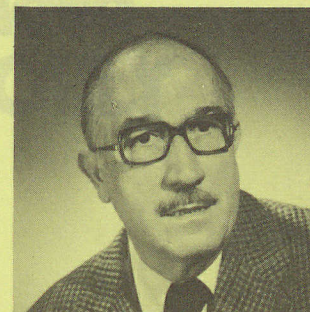
A. CONCALVEZ - 31 ans
Géomètre - P.C.F.
9ème Adjoint au Maire



PAUL PIVOT - 58 ans
Agent technique - P.S.
Conseiller Municipal



ROBERT TOUGNE - 64 ans
Fonctionnaire des Finances - P.S.
Conseiller Municipal

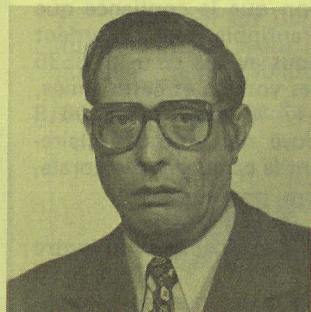


JACQUES SCHMIT - 56 ans
Directeur d'imprimerie - M.R.G.
Conseiller Municipal

LE NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL



FERNAND LAINAT - 53 ans
Employé R.A.T.P. - P.C.F.
Conseiller Municipal



MARCEAU LECLAND - 53 ans
O.S. Métallurgiste - P.C.F.
Conseiller Municipal



JEAN VEZETTI - 51 ans
Règleur métallurgiste - P.C.F.
Conseiller Municipal



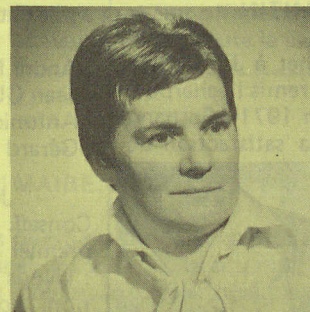
GILBERT MARCHAND - 49 ans
Métreur vérificateur - P.S.
Conseiller Municipal



MICHEL BERTHELOT - 48 ans
Imprimeur héliographeur - P.C.F.
Conseiller Municipal



J. BEAUMATIN - 47 ans
Employé hospitalier - Démocrate



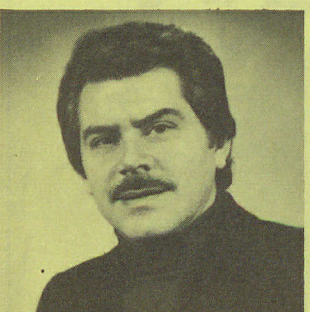
JEANINE DANIEL - 46 ans
Ménagère - P.C.F.
Conseiller Municipal - Syndic



J. PIETRUSZINSKI - 45 ans
Avocat à la Cour - P.S.
Conseiller Municipal



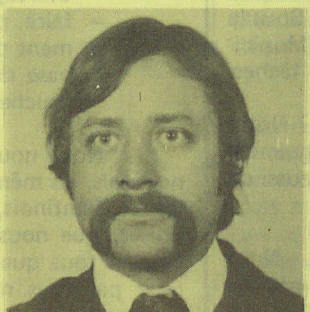
ROBERT LABILLE - 44 ans
Tourneur - P.C.F.
Conseiller Municipal



ANDRÉ DUBREUIL - 38 ans
Agent P.T.T. - P.S.
Conseiller Municipal



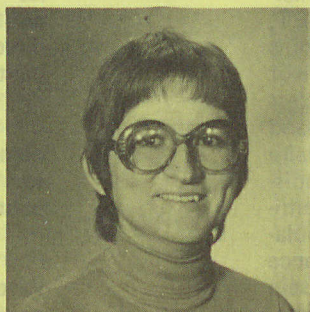
HELENE CAPPAERT - 36 ans
Institutrice maternelle - P.C.F.
Conseiller Municipal



MICHEL BOYE - 35 ans
Professeur d'Ecole Normale
Nationale d'apprentissage - P.S.
Conseiller Municipal



HENRIETTE AZZOLA - 32 ans
Employée - P.C.F.
Conseiller Municipal



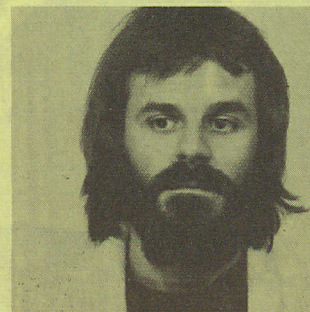
ANNIE LARMIGNAT - 31 ans
Secrétaire - P.C.F.
Conseiller Municipal



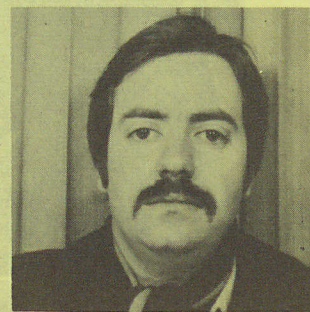
ELIANE MAZAUD - 29 ans
Juriste - P.C.F.
Conseiller Municipal



DANIEL DEMAZEUX - 29 ans
Ouvrier de presse - P.C.F.
Conseiller Municipal



MICHEL TOUFFU - 28 ans
Tourneur - P.C.F.
Conseiller Municipal



PHILIPPE FODRIAT - 24 ans
Employé d'assurances - P.S.
Conseiller Municipal

SEANCE SOLENNELLE DU CONSEIL MUNICIPAL

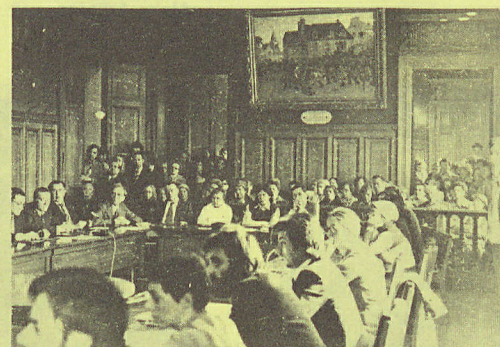
Alors que les nouveaux élus prenaient place dans la Salle du Conseil, par ordre d'âge, l'Harmonie municipale, dans le vaste couloir du second étage de la Mairie, donnait le ton de la matinée : joyeuse, solennelle et républicaine. Le public, venu nombreux — environ 500 Pantinois — se masse dans la Salle des Mariages, dans la Salle du Conseil, et dans les couloirs.

Sous les noms de Voltaire, Diderot, Méhul, Regnault, gravés en lettres d'or au plafond de la Salle du Conseil, Fernand LAINAT déclare ouverte la séance extraordinaire et souhaite la bienvenue aux Conseillers Municipaux : «Je les déclare installés dans leurs fonctions de Conseillers municipaux». Lucien SACLIER, doyen d'âge, prend la présidence de la séance, tandis que Michèle BOULY, la plus jeune se voit attribuer les fonctions de secrétaire, et ils s'installent tous deux à la tribune.

M. SACLIER, annonce que le Conseil doit élire le Maire : «Y a-t'il des candidatures pour le poste de Maire ?» — Fernand LAINAT reprend la parole pour présenter Jacques ISABET, avec beaucoup de conviction et d'émotion.

Michèle BOULY fait l'appel des Conseillers, afin qu'ils se prononcent par leur vote sur la candidature de Jacques ISABET. Le dépouillement des 33 bulletins déposés dans une petite urne fait de JACQUES ISABET, à l'unanimité, le MAIRE DE PANTIN.

Lucien SACLIER remet à J. ISABET son écharpe : «en 1965, j'ai remis l'écharpe à Jean LOLIVE, en 1968 et en 1971 à Fernand LAINAT. Aujourd'hui j'ai la satisfaction de



remettre l'écharpe à Jacques ISABET, en lui souhaitant une collaboration loyale du Conseil Municipal».

M. SACLIER remet à J. ISABET son écharpe, et ce dernier s'assied à la tribune, applaudi par tous les Pantinois présents. Puis les conseillers élisent les adjoints au Maire, à l'unanimité :

- . Guy LEGER Maire-adjoint
- . J. GOLDBERGER 2ème Adjointe au Maire
- . Lucien SACLIER 3ème Adjoint au Maire
- . Michèle BOULY 4ème Adjointe au Maire
- . Madeleine GUEU 5ème Adjointe au Maire
- . Jacques DROUIN 6ème Adjoint au Maire

Jacques ISABET propose la création de 4 postes d'adjoints supplémentaires, qui seront officieusement élus aujourd'hui. Le Conseil agréé cette proposition, et sont élus :

- . André KORZEC
- . Jean GUILBAUD
- . Antonio GONCALVES
- . Gérard RÉSSICAUD

Jeanine DANIEL est élue syndic du Conseil. Puis Jacques ISABET prononce son premier discours de Maire, affirmant avec force : «Nous sommes les élus de toute la population, nous sommes le Conseil Municipal de tous les Pantinois».

Enfin, Jacques ISABET propose la création de trois postes de Conseillers Municipaux honoraires, pour Marcelle STREET, Maurice LIST, et Jean CHABRIEL, qui depuis de très nombreuses années ont mis tout leur dévouement au service de la commune. Et c'est dans l'enthousiasme général que Fernand LAINAT se voit attribuer le poste de Maire honoraire de la Ville de Pantin. Les applaudissements chaleureux qui ont salué cette nomination sont la preuve manifeste de la popularité de Fernand LAINAT, la reconnaissance vivante de son travail efficace et généreux au sein du Conseil et pour la ville toute entière.



ETRE MAIRE, N'EST-CE PAS UNE CHARGE TROP LOURDE ?

Je m'étais fait à cette idée, ça n'a pas été une surprise. Fernand LAINAT m'a bien aidé. Mon souci, c'est l'application du programme sur lequel nous avons été élus. Quatre choses sont fondamentales : poursuivre l'équipement de la ville, participer à la défense des revendications, contribuer à faire grandir l'idée de la nécessité d'un changement politique, et veiller à ce qu'il y ait un travail collectif le plus profond possible. Je tiens beaucoup à cette dernière chose, qui est décisive pour l'application des trois premières. Par travail collectif, j'entends le travail du Conseil municipal, celui du bureau municipal, celui des commissions ; il faut y associer les chefs des Services communaux et le personnel, ainsi que la population et ses organisations.

PEUT-ON ETRE A LA FOIS MAIRE ET CONSEILLER GÉNÉRAL ?

Le fait d'être Conseiller Général contribue à me donner une opinion plus large des problèmes locaux ; cela me permet d'être proche des collègues qui me font bénéficier de leur expérience.

ET VOTRE VIE PERSONNELLE ?

Ma vie de famille m'est tout à fait nécessaire. J'ai une femme et deux petites filles, elles ont besoin de moi et moi d'elles. S'il n'y avait pas cela il manquerait quelque chose à ma vie de militant.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES DE MARS 1977 ONT ÉTÉ UNE VICTOIRE POUR LA GAUCHE. QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Le résultat des municipales au niveau local, régional et national est des plus encourageants, et nous incite à mener une politique sociale offensive — Toutefois, il ne faudrait pas nous endormir sur nos lauriers !

VOUS ETES LA PLUS JEUNE ÉLUE DE PANTIN. ETES-VOUS SATISFAITE ?

Ce qui est positif, c'est que c'est la première fois que Pantin a des élus aussi jeunes. On croit qu'il faut attendre d'avoir un âge «raisonnable» pour assumer des fonctions d'élu, cela n'est pas vrai. Il est important que les jeunes trouvent quelqu'un qui leur soit proche, pour la satisfaction de leurs besoins, de leurs revendications.

CONNAISSEZ-VOUS BIEN LES JEUNES DE PANTIN ?

J'ai toujours habité Pantin. J'ai suivi mes études au Lycée. Militant à la Jeunesse Communiste, j'ai eu des contacts continuels avec les jeunes des quartiers, des établissements scolaires, en luttant avec eux. Les Jeunes Communistes sont connus à Pantin, ils sont présents dans les débats, les actions qui ont été menées.

C'est dans les Municipalités de gauche que ce phénomène est remarquable. C'est la première fois que des candidats de la Jeunesse Communiste sont élus officiellement dans des Conseils Municipaux. Ils comptent y présenter toutes les aspirations de toute la jeunesse.

VOUS AVEZ ÉTÉ ÉLU ADJOINT AU MAIRE. QUEL SERA VOTRE RÔLE ?

Je vais probablement être chargé des questions du personnel communal. La première chose à faire, ce sera de connaître ce personnel, les services, la situation des agents communaux, leur travail. Mon rôle va d'abord consister à écouter. Je connais quelques points, mais insuffisamment. Je suis délégué du personnel à la CETA, qui est une filiale de la SNCF, donc les problèmes ne me sont pas complètement inconnus. Le travail des communaux est très diversifié, la commune est une véritable entreprise. Il ne faut pas la gérer en tant que patron, mais surtout comme militant. Il y a bien sûr des impératifs budgétaires à respecter, une entreprise à faire tourner, mais on ne peut pas voir les choses avec les yeux d'un patron pour qui compterait la rentabilité capitaliste. Mon rôle sera aussi de faire connaître les services communaux à la population.

EN DEHORS DE CETTE TACHE PRÉCISE, QUE COMPTER-VOUS FAIRE ?

J'ai un rôle à jouer dans mon quartier, le quartier Hoche. Et je compte participer activement au travail des commissions municipales. J'ai déjà participé au Bureau municipal, et cela m'intéresse. Il va seulement s'agir d'équilibrer mon emploi du temps. . .

VOUS APPARTENEZ À AUCUN PARTI. CELA N'EST-IL PAS UN HANDICAP ?

Le fait de n'avoir pas d'appartenance politique ne m'handicape pas du tout. Je m'entends bien avec les camarades communistes et socialistes.

**M.
ISABET**

**Melle
BOULY**

**M.
DROUIN**

M. GUILBAUD

MONSIEUR GUILBAUD, VOUS AVEZ ÉTÉ ÉLU ADJOINT. QUELLE SERA VOTRE TACHE ?

Je serai chargé de l'enseignement. Ses urgences sont inscrites dans le programme municipal : C.E.S. Lavoisier, école élémentaire des Horizons . . . Mais il y a aussi les autres écoles et leurs problèmes. Rien ne peut se faire sans la participation des syndicats d'enseignants et des associations de parents d'élèves. Comme J. ISABET l'a rappelé dimanche, dans ce domaine, comme dans tous les autres, il faut aller plus loin encore.

VOTRE FONCTION CHANGE T'ELLE VOTRE VIE ?

La fonction n'est pas rémunérée ; je ne puis abandonner mon travail de cadre dans une maison d'édition religieuse mais j'ai la chance de pouvoir aménager mes horaires de travail. Ma vie de famille en sera nécessairement modifiée.

PENSEZ-VOUS QUE LA COMMUNE PUISSE TOUT FAIRE DANS LE DOMAINE DE L'ÉCOLE ?

La commune fait de son mieux et consacre à l'enseignement et aux œuvres scolaires le maximum possible de son budget (33 % à PANTIN) mais ses moyens sont insuffisants et sa liberté d'action en est diminuée, parce que l'Etat, au fil des années, diminue sa participation aux dépenses.

M. SCHMIT

MONSIEUR SCHMIT, COMMENT ACCEUILLEZ-VOUS VOTRE NOUVELLE FONCTION ?

C'est la première fois que je suis au Conseil. Je me sens un peu seul, étant le seul Radical de Gauche. Mais je ne tiens pas du tout à être une potiche, je tiens à participer vraiment, à servir à quelque chose. Par exemple, je suis très intéressé par le travail des commissions municipales, qui permet d'enraciner la municipalité dans la ville.

QUELS SONT LES DOMAINES QUI VOUS INTERESSENT ?

J'aimerais m'occuper de culture, ou d'urbanisme dans des commissions : il n'y a que par la concertation qu'on peut arriver à faire quelque chose.

ET VOTRE QUARTIER ?

J'habite avenue du 8 mai : ce quartier m'intéresse. Les HLM sont un peu laissés à l'abandon, tout se délabre : les peintures, les escaliers ; il faudrait créer une association de locataires, qui agisse auprès de l'Office des HLM pour mettre fin à l'incurie. Et de toute évidence, il faut que la Direction de l'Office revienne à la Municipalité.

Le cadre de vie compte beaucoup pour moi. C'est souvent fait de petites choses : par exemple devant chez moi on a planté des peupliers, qui ne sont jamais taillés, et obscurcissent les appartements, l'Office HLM devrait faire quelque chose.

VOUS AVEZ UNE IMPRIMERIE — EN TANT QU'ARTISAN , QUE PENSEZ-VOUS DE L'INJUSTICE DES IMPOTS LOCAUX IMPOSÉS PAR LE GOUVERNEMENT ?

Les impôts locaux sont énormes et nous font beaucoup de mal à nous, petites entreprises. Il y a une disproportion dans la patente qui est à réviser. Il est important que les petites entreprises vivent, et nous avons beaucoup de difficultés.

AXES D'ACTIONS IMMÉDIATES :

AGIR CONTRE LES SAISIES ET LES EXPULSIONS.
AGIR CONTRE LES LICENCIEMENTS ET LES FERMETURES D'USINES.
AGIR POUR L'IMPLANTATION D'EMPLOIS A PANTIN.
OBTENIR LE C.E.S. LAVOISIER.
CONSTRUIRE LE GROUPE SCOLAIRE ET LE GYMNASE AUX «HORIZONS».
IMPLANter UNE MAISON DE L'ENFANCE AUX COURTILLIERES.
OBTENIR UN BUREAU DES PTT AUX COURTILLIERES.
ACHEVER L'EQUIPEMENT DE L'ÎLOT 27.
AMÉNAGER LES RIVES DU CANAL.
LIMITER LE POIDS DES IMPOTS LOCAUX.
SOUTENIR LES PROJETS DE CONSTRUCTION DE LOGEMENTS.
DEMANDER QUE LA DIRECTION DE L'OFFICE HLM SOIT CONFIEE A LA MUNICIPALITÉ.
FAIRE DU 2EME FESTIVAL, EN MAI, UN GRAND SUCCES.
ASSURER UN BON TRAVAIL COLLECTIF DU CONSEIL: DES COMMISSIONS MUNICIPALES, RESSERER LES LIENS AVEC LA POPULATION.